

Expérience Tawada, Expérience inédite

多和田葉子の言葉を旅する

Eds. : Kanako Goto

Andreas Thele

Tawada Experience, Unheard experiment

Literary creation beyond borders.
Tawada Yoko's writings and their
reception in Japan and Europe

多和田葉子の言葉を旅する

日本と欧州のはざままで

多和田葉子の国境を越えた文学創造プロセスとその受容

Experience Tawada, Expérience inédite

Création littéraire par-delà les frontières.
Œuvres de Yoko Tawada et leur réception
au Japon et en Europe

Ce projet a été réalisé avec le concours de The Japan Foundation. Les organisateurs principaux du projet sont Andreas Thele et Kanako Goto du Centre d'études japonaises de l'Université de Liège.

Ce projet a été présenté comme une partie du Festival littéraire « Mixed Zone : Passages » qui a eu lieu en octobre 2017 à l'Université de Liège et avec l'aimable collaboration de deux membres du CIRTI (Centre Interdisciplinaire de Recherches en Traduction et en Interprétation), Vera Viehöver et Céline Letawe.

Préface

Yoko TAWADA (Prix Akutagawa, 1993, Médaille Goethe, 2005, Prix Kleist, 2016) écrit et publie en japonais et en allemand depuis plus de 30 ans. Au mois d'octobre 2017 – l'année où notre Université fêtait sa 200^e année d'existence –, le Centre d'études japonaises de l'Université de Liège a eu l'honneur de l'accueillir, dans le cadre du projet intitulé « Création littéraire par-delà les frontières. Œuvres de Yoko Tawada et leur réception au Japon et en Europe », comme auteure invitée ainsi que « professeure » d'un Master class autour de sa poésie multilingue.

Ce Master class, appelé alors « Workshop on Poetry », a été organisé pour les étudiants de langue japonaise de l'Université de Liège pendant la matinée du jeudi 26 octobre 2017. Le même jour, une autre rencontre a été organisée en soirée, principalement autour de ses œuvres en prose. Cette rencontre s'est déroulée sous forme de session de lectures multilingues, en français, allemand, et bien entendu japonais, langue maternelle de l'auteure. Plus concrètement, son dernier roman traduit en français, *Histoire de Knut* (2016) a été lu par l'auteure et suivi de la traduction française.

Un autre moment à souligner lors de cette rencontre fut la présentation de la traduction française de son essai, jusque-là inédit en français, par les étudiantes en traduction de l'Université de Liège (encadrées par Céline Letawe). Ce court essai, dont les titres originaux sont respectivement 「樹木・電流・プラスチック」 et « Über das

Holz », a désormais une identité française – « Réflexion sur le bois ».

Ces différentes lectures ont eu lieu à la librairie PAX, juste à côté de notre *alma mater*, dans une ambiance tout aussi conviviale qu'intense. Lors des moments d'échange d'impressions et de discussion entre le public et l'auteure, Vera Viehöver a animé le débat notamment en allemand, Céline Letawe s'est principalement occupée de la traduction allemand-français et Kanako Goto a assuré le passage entre la langue maternelle de l'auteure et celle du public.

Cette journée autour de l'univers créatif de Yoko Tawada était véritablement riche en rencontres, non seulement de différentes langues, mais également de partage d'émotions, de questions, de vécus personnels culturels, linguistiques et littéraires – de chacun qui était présent.

Le présent recueil a pour ambition de livrer l'essence des fruits de cette journée de « l'Expérience Tawada », qui est une véritable expérience inédite, tant sur le plan linguistique que sur le plan de la sensibilité avec laquelle l'on perçoit le monde qui nous entoure, ou celui que nous tentons de créer – ou de réinventer.

Dr. Kanako Goto Maître de conférences

Centre d'études japonaises de l'Université de Liège

はじめに

「日本と欧州のはざまで - 多和田葉子の国境を越えた文学創造プロセスとその受容」は 2017 年 10 月 26 日にリエージュ大学で開催された文学プロジェクトの記録である。30 年来ドイツに住み、日本語とドイツ語で作品を発表し続ける小説家・詩人の多和田葉子氏をお迎えし、日本語専攻の学生を対象とした詩のワークショップと一般の聴衆に向けた小説・エッセイの朗読会が開かれた。多和田氏の文学創造プロセスを見つめ、作家ご本人の立会いのもとにさまざまな言語を使って詩や文章を読む・つくる体験をした参加者たちは、言葉の音、響き、表記の持つ無限の可能性に触れるという貴重な体験をすることになった。本プロジェクトで使用された言語は日本語、フランス語、ドイツ語である。

本プロジェクトは、国際交流基金の 2017 年度「日本研究プロジェクト助成プログラム」の援助を受けて遂行された。また本プロジェクトはリエージュ大学の創立 200 周年記念行事「文学フェスティバル Mixed Zone : Passages」の一環でもあり、リエージュ大学哲学・文学部の日本研究センター、現代語学科（独語）、翻訳・通訳学科（独・仏）の教員と学生の協力のもとで開催が可能となった。この場を借りてすべての参加者、協力者の皆さまにお礼を申し上げたい。

後藤加奈子

リエージュ大学 日本研究センター 准教授

Expérience Tawada, expérience inédite

L'univers de Tawada nous fascine et déstabilise à la fois. Il nous met en face-à-face avec la langue qui nous entoure, à laquelle nous sommes peu attentifs, que nous piétons, que nous copions et collons sans dessus-dessous, et qui, à son tour, nous possède, nous hante, nous secoue, nous décoiffe, tire la langue en nous faisant un clin d'œil. Pfff, quelle affaire, tout ça !

« Ça », c'est l'expérience Tawada.

Yoko Tawada est une écrivaine d'origine japonaise (née en 1960) qui a pu dompter et caresser une autre langue, l'allemand, sa langue d'adoption. Quand on dit que l'allemand est une langue d'adoption pour Tawada, cette phrase veut-elle dire que c'est la langue qui adopte Tawada ? Ou bien c'est Tawada qui a décidé d'adopter l'allemand, comme coquille, comme armure, ou son gruyère « plein de trous » comme elle le décrit si bien, dans lequel elle vit, à travers lequel elle observe le monde, duquel elle passe sa tête ou sa main pour attraper des mots, des expressions et des scènes qui lui plaisent (ou qui la choquent, la marquent) ?

Cette question qui paraît plutôt simple s'avère en réalité assez complexe et profonde. Plus nous essayons de saisir la réponse, moins nous devenons sûr d'en obtenir une bonne. Mais c'est quoi, une « bonne » réponse ? (Et une « bonne question » ?)

Découvrir l'univers de Tawada, c'est surtout suivre son regard extrêmement sensible porté sur des mots, les mots.

La langue qui contient ces mots. Les langues qui utilisent ces mêmes mots dans différentes formes, avec différents sons. Ou bien le contraire. Les mots qui se prononcent de même tout en véhiculant des sens totalement distincts d'une langue à l'autre – ou, dans une même langue (il est connu que le japonais est doté de multitude de mots homophones).

L'univers que tisse Yoko Tawada depuis bientôt 30 ans est d'une densité extraordinaire, d'une part par cette sensibilité linguistique et langagière que l'écrivaine porte sur les mots qu'elle utilise afin d'esquisser ses décors et personnages. D'autre part, ses personnages, quant à eux, viennent littéralement de divers horizons - parfois humain, parfois animal, parfois religieux, parfois pas, parfois japonais, allemand, français, vietnamien, russe – et ils vivent dans un monde contemporain, ou un futur proche (après des dégâts naturels suivis de soucis nucléaires), ou bien encore sur les grands écrans du cinéma, dans un zoo, un cirque, un dōjō d'arts martiaux...

Sans vouloir dévoiler davantage l'univers concret de chacun de ses romans, il nous semble pertinent d'avertir (ou garantir) ceci : après avoir traversé l'univers de Tawada, rien ne sera plus le même pour un lecteur attentif. Les mots ne lui semblent plus les mêmes, ils ne sonnent plus, ils ne s'écrivent plus, ils ne signifient plus non plus... comme avant. Les simples mots qu'il utilisait jusqu'alors se redresseront, ou bien se rouleront par terre, s'enfonceront dans le mur (pas forcément dans celui de Berlin – « qui est d'ailleurs inexistant ») et en ressortiront avec une toute nouvelle coiffure.

C'est d'ailleurs cette expérience à la fois d'une densité incomparable et d'une légèreté, liberté et souplesse qui traversera la conscience linguistique et littéraire d'un heureux lecteur de Tawada. S'il ne capte pas tout, si quelque chose lui semble en décalage, c'est un bon signe. Il y est déjà.

Kanako Goto octobre 2017

Extraits des transcriptions des rencontres avec Yoko Tawada

La journée de rencontre avec l'écrivaine Yoko Tawada du 26 octobre 2017 s'est déroulée en deux temps.

Workshop on Poetry 詩のワークショップ (10h-12h)

Écrivaine japonaise de renom et d'envergure internationale, Yoko Tawada invite les étudiants à explorer son univers poétique, tissé de ses vécus et observations en plusieurs langues et cultures. La découverte, la surprise, le dérapage et la rêverie... Venez assister à la naissance d'une poésie et ce, en plusieurs langues.

Annoncé en ces termes, le Workshop était destiné aux étudiants de l'Université de Liège, principalement ceux qui maîtrisent la langue japonaise. Animé par Kanako Goto et Andreas Thele en présence de Yoko Tawada.

Multilingual Reading Session 朗読会 (18h-19h30)

La lecture publique de différentes œuvres de Yoko Tawada en français, allemand et japonais a été réalisée à la librairie PAX à Liège. La lecture du roman *Histoire de Knut* suivie d'un échange avec le public a cédé la place à la traduction française inédite de l'essai « Réflexion sur le

bois ». Animée par Kanako Goto, Céline Letawe, Vera Viehöver et Andreas Thele en présence de Yoko Tawada.

L'échange durant ces activités a été naturellement multilingue. À l'occasion de la publication du présent recueil, nous avons pensé offrir les transcriptions réalisées à partir d'enregistrements audios, afin de rendre le contenu des rencontres accessible aux lecteurs francophones et japonophones. Les textes insérés en italique sont les traductions ajoutées lors de la transcription.

Les transcriptions et traductions ont été réalisées grâce à l'aide de Yoshie Tadokoro, que nous remercions vivement.

N.B. Les sigles utilisés désignent respectivement :

YT : Yoko Tawada G : Kanako Goto Th : Andreas Thele

L : Céline Letawe V : Vera Viehöver

Et : Etudiant-e P : Public

Poésie multilingue マルチリンガル・ポエトリー

G On va commencer. 始めましょう。

YT 最初にこれを見せてください。これは何だと思えますか？ *D'abord, montrez ceci, s'il vous plaît. Qu'est-ce que c'est, à votre avis ?*

(Le poème « Die 逃走 des 月 s » (« la fuite de la lune ») est projeté à l'écran.

我 歌 auf der 厠/da 来 der 月 herange 転 t/裸/auf
einem 自 転 車/彼 hatte den 道 mitten 通 den 暗 喻
公園 ge 選/um 我 zu 会 [...])

Et ドイツ語の...ドイツ語の文章の名詞だけを日本語にした
たものですか。 *C'est un poème en allemand... et le
japonais est utilisé pour désigner les noms... ?*

YT そうですね、はい。実はドイツ人から、日本語では漢
字と平仮名を混ぜて使うみたいだけど、どういうふう
に混ぜるのか、と聞かれることがあるんですけど、そ
れを説明するのは難しいですね。日本語のできない
人、日本語を勉強してない人に、平仮名と漢字をどう
使うか説明するために、こういうふうにするんだ、
と。もしもドイツ語も漢字を使って書いたら、
漢字で名詞を書く。それから語尾とか助詞を音韻文字
で書く。するとこういう風になるんだ、ということを
説明するために生まれた詩なんです。日本語で朗読す
ると...

(lecture du poème en japonais)

「月の逃走 トイレでひとり歌っていると、月が転が
り込んできた 裸のまま、自転車で乗って、暗喩の
森を駆け抜けて、月が私に会いに来た 外の通りを美
しい女が歯を磨きながら歩いている 公園のベンチで
は妊婦服を着た男がリンゴジュースを飲んでいる 世紀
末には健康がつきものだ 空にぽっかり空いた穴 月
のような不安も月のような憂いも消えて「のような」
たちが穴の周りを朗らかに飛び回る 深淵の皺は伸び
つつるようになった苦悩の表面で詩人たちがスケート
を始める 月、私の、隣の」という詩です。英語だとこ
んな感じの意味です。

(La traduction anglaise de Bruno Navasky est projetée.)

*"I was singing on the toilet/when the moon/came rolling
in/bare naked/on a bicycle/racing through a forest of
metaphor/the moon came to meet me./Along the road
outside/a beautiful woman walks by, brushing her
teeth./On a park bench/a man in a maternity dress is
drinking apple juice./At the end of the century health is
always in full phase./A hole in the sky drops open./Distress
like the moon, a gloom like the moon are gone/and the*

likes/fly brightly round and round that hole./The deep folds of the abyss smooth./Across the now-blank suffering face/poets start to skate./The moon... mine... another."

私は 1982 年にドイツに来ました。それからドイツにずっと住んでるんですけども、最初は日本語で詩を書いていました。それを友達がドイツ語に訳してくれた。それが私の最初に出した詩集なんですけども、その時に、1985 年くらいに書いた詩です。これはそのドイツ語訳。この詩のドイツ語訳の名詞の部分に漢字を書いてみた。でもこれはドイツ語なんです、日本語じゃなくて。もしこの仮定も変かもしれないドイツ人が漢字を使っていたら、ドイツ語はこういう風に見えていた。これを普通に読むことができる。どういう風に読むかということ...。(Madame Tawada habite en Allemagne depuis 1982 et elle a commencé à écrire des poèmes en japonais. Ce poème a été écrit vers 1985, d'abord en japonais, ensuite traduit en allemand.)

- YT (ドイツ語での朗読) (*lecture du poème en allemand*)
- YT つまり漢字というのは、どういうふうにそれを発音するかということと、どういう形を字がしているか、ということの間は無関係である。どういうふうに読んでもいい。だから日本人は漢字を中国人と違ったふうにも読むこともできる、というか読んでいるわけですね。ということは、どう読んでもいい、漢字は意味さえちゃんと同じであれば。だから漢字をドイツ語で読んでもいい、ということになりませんか？
- G On peut donc prononcer les kanji à l'allemand... ?
- Th Oui, oui. ええ、ええ。(en allemand)
- Th On peut prononcer les caractères en dehors de leur contexte culturel japonais, et on peut donc juste prendre une signification qui est la traduction même des différents idéogrammes. Comme Madame Tawada avait dit, même pour les Chinois, ou pour les personnes qui connaissent les kanji, c'est possible d'y mettre un sens et de les prononcer dans le contexte de la phrase allemande.

- G Oui, Madame Tawada dit aussi que – vous avez déjà rencontré ce phénomène – qu'en japonais, il y a plusieurs manières de prononcer un kanji. Elle dit que c'est un poème allemand. Et dans ce contexte-ci, le kanji doit être prononcé à l'allemande. En tout cas, elle utilise les idéogrammes pour remplacer les noms. Dans ce poème, tous les noms sont écrits en kanji et tous les autres mots comme les particules, les conjonctions et les verbes, elle les a laissés en allemand.
- Th La structure grammaticale, comme vous voyez, ça c'est de l'allemand, c'est pour ça qu'on peut l'interpréter ou qu'on doit lire de cette manière. 文法上の構造はごらんの通りドイツ語です。だからこのように解釈できる、というかこういう風に読まなければならないんですね。
- G Pourquoi ce poème a été écrit? Parce que des amis allemands lui ont demandé beaucoup de fois : « Vous avez des kanji, mais comment vous les utilisez? Comment vous pouvez mélanger ces graphies différentes, les hiragana, les katakana et les kanji, tout ça? » Ce poème est en fait sa réponse à cette question.
- YT だからフランス語もこういう風に書くことができますね、多分ね。ちょっと難しいかもしれないけど。
- G Oui, donc on peut faire la même chose en français. Pourquoi pas...
その時は、発音はフランス語になるわけですよね。
À ce moment-là, la prononciation sera à la française?
- YT そうですよ、フランス語、普通にフランス語です。
Oui. En français. Naturellement.
- G 頭の体操…。 *Gymnastique cérébrale...*
- YT 頭の体操ですね。でも私がもうひとつ言いたかったことは、日本語の詩を見たとき、これは日本語で書かれた詩である、つまりひとつの言語で書かれた詩という気がするわけですが、実はひとつの言語の中にいる色々な言語が混ざっている。外来語もあるし、日本語の場合だったら漢字と平仮名が混ざっているということも、実は非常に性質の違ったもの、音韻文字と表意

文字と、全く違う、本当は混ぜることができないはずのものが混ざっている、ということを見逃しがちだけど、こういうふうにするので、ビジュアルポエトリーみたいにして、実は普通の詩でもマルチリンガル・ポエトリーなんだということをちょっと見せてみたいな、とこうしたわけです。まあ、アートに近いですね。

G そうですね。で、それは、日本語というものが多和田さんの中にあるからできたことですよね。

YT そうですね。

G もしドイツ語だけで暮らしていたらこういう発想はなかった。

YT ないですね。でもドイツ語の中にも例えば、ラテン語から入っている単語があって、それはももとの古代ゲルマンの言葉とは全然違うもので、普通に読んでるけども、もしそれを、その部分だけピンク色で書いたりしたらやっぱり…。

G ああ、面白いですね…。

Madame Tawada voulait présenter une sorte de poésie visuelle. Et surtout, tout cela vient du fait que le japonais est sa langue maternelle et qu'elle utilise aussi l'allemand. Elle dit que même si l'on pense qu'on écrit avec une seule langue, par exemple en japonais, il y a une cohabitation assez étonnante entre les idéogrammes et les lettres phonétiques, hiragana et katakana. Et encore, selon Madame Tawada, même en allemand, et certainement en français et d'autres langues, quand on regarde attentivement tous les étymons et origines des mots, on constate qu'une langue contient, en réalité, énormément de cultures différentes en elle. Par exemple, quand on écrit un livre purement en allemand, on pourrait changer la couleur des lettres – par exemple en couleur rose – si certain mot a un étymon latin. Ça va être quelque chose de sympathique.

表面翻訳 1

Traduction en surface 1

多和田葉子（未発表作品）

Poème inédit de Yoko Tawada

言葉

口の中から

飛び出す

つばきといっしょに

花咲く

さく

口がさける

さきみだれる

ころがり出る

単語

遠くまで

とまらない

一度

動き出したら

言葉

ひるがえる

誰のもの

でもない

Kot wahr
Kutsche Norm Nagel Kakao Rad
Topf das
Tabak Treu ich schon Nee
Hahn Na Sack
Sack
Kutsche gar Sag! er und
Sah Krimi Dahlem
Köln gar der
Tango
Türklingel Made
Tunnel Maler Nein
Ich Dom
Hugo Kinder starben im Taler
Kot wahr
Hildegard roh
Da rennt Mond
Des Monstrums Nein

Traduction en surface 表面翻訳

YT アコースティック・トランスレーション。
日本語の詩があつて、これドイツ語の単語なんですけども、意味は全然違うんですけど、このドイツ語を読むとこの日本語と似たふうに聞こえる、というものです。これをちょっと実験的に読んでみると…。

Traduction en surface. Et puis, ce sont des mots allemands. Leurs sens sont complètement différents, mais à la prononciation, ça sonne « comme en japonais ». Démonstration...

YT/Th (日本語とドイツ語による朗読)
(*lecture du poème en japonais et en allemand*)

YT 言葉 Kot wahr
Th 口の中から Kutsche Norm Nagel Kakao Rad
飛び出す Topf das
つばきといっしょに Tabak Treu ich schon Nee
花咲く Hahn Na Sack
さく Sack
口がさける Kutsche gar Sag! er und
さきみだれる Sah Krimi Dahlem
ころがり出る Köln gar der
単語 Tango
遠くまで Türklingel Made
とまらない Tunnel Maler Nein
一度 Ich Dom
動き出したら Hugo Kinder starben im Taler
言葉 Kot wahr
ひるがえる Hildegard roh
誰のもの Da rennt Mond
でもない Des Monstrums Nein

YT こういう翻訳は「表面翻訳」という名前で、Ernst Jandl エルンスト・ヤンデルというウィーンの詩人が英語からドイツ語にそうやって訳しているのが

あるということを後で知りました。私はこれをやった時はすごい発見だ、私の発明だと思ったのですが、本当はそうではなくて、すでにそういうことをやってる人たちがいます。

Ce genre d'écriture a déjà été expérimenté par un poète viennois Ernst Jandl, de l'anglais vers l'allemand. Mais j'ignorais ceci quand j'ai écrit ce poème !

G C'est la « traduction en surface ». Comme vous avez pu entendre, quand on...

でもスタートはこっちですか？それともこっち？

Point de départ, c'est le japonais ? Ou l'allemand ?

YT こっちですよ、もちろん、こっち。

Ceci (le japonais). Bien sûr.

G Donc, d'abord il y a un contenu en japonais et puis elle a pu... まず日本語の文章があって、それから...そしてこれは、文法的にとかは...

Et puis, sur le plan grammatical...

YT 全然めちゃくちゃです。

C'est totalement surréaliste !

G あ、めちゃくちゃなんですか。Ah bon !

YT でもね、書いてるうちに、不思議なものが現れてくるんですよ。最初は「言葉」っていうのと似てるのって言ったら Kot wahr で、Kot は「動物のフンね」、で wahr っていうのは「真実」っていうことで、「真実のフン」。なんか面白いでしょ？

G 「真実のフン」。似てきますね、「言葉」と。

Donc, à la première étape, le contenu existe dans sa langue maternelle. Et puis, comme elle utilise la langue allemande aussi, elle a cherché les mots qui pouvaient avoir la sonorité similaire, sans trop respecter les règles grammaticales. Mais... まず、最初はやっぱり母国語の文章があって、それから、彼女はドイツ語も使えるので、文法はあまり気にせずに、似た音の言葉を探したそうです。でも...

Kotは? *Ce mot, Kot, veut dire ...?*

- YT ん? Kotは「フン」。
Le mot Kot veut dire « excrément ».
- G で、こっちは…。 *Et ici...*
- YT Wahr っていうのは「真実の」っていう…。
Et le mot « wahr » signifie « vrai ».
- G Le premier mot « Kot » veut dire « excrément » et le deuxième mot « vrai ». Donc « c'est chiant de vérité/vrai à chier ». Et le mot japonais 言葉 « kotoba » veut dire « mots ». « Kotoba » (mots) et « Kot wahr » (étrons de vérité) – donc il y a un rapprochement quand même…
- G 多和田さん、あの kot っていうのベルギーの隠語とか…オランダ語から来てるんですけど、学生用語で、学生の住むウサギ小屋のような住宅のことを kot と言います。
Madame Tawada, euh, « kot » est un mot néerlandais, c'est un argot belge qui désigne les « petites chambres d'étudiants ». Petites comme des placards...
- YT へえー。 *Ahhh?*
- G Kot de vérité. 真実のウサギ小屋ですね。
- YT でも、2行目とかはもう、本当に関係のない単語を並べていって、Kutsche Norm Nagel Kakao Rad っていう風に、馬車、Norm というのは基準、爪、カカオ、車輪っていう風に並べていってるんだけど、なんか書いてるうちにだんだん…例えば、ここで、ケルンという地名が出てきて、ここでドームというのが…ドームというのは大聖堂ですね、ケルンの。で、なんか自分の中でだんだん、つながりないはずなのにつながりが出てくる。最後はもうね、また言葉っていって Kot wahr になった後が Hildegard von Bingen という偉い人がいるんですけど、ドイツに一月が走る 怪物の ノー」っていうか「いいえ」っていう風に、なんとなく私が書

きたかったことがお化けのように出てくる、関係ないはずなのに。そこが面白い。書いててとか、訳してて。

G 面白いですね。訳すの難しい…。

Intéressant ! Mais intraduisible...

YT でしょう？ *N'est-ce pas?*

G Le processus de sa création est : au début, elle voulait juste aller chercher des sonorités qui se ressemblent sans forcément avoir de cohérence entre les mots. Mais, petit à petit, des mots commençaient à arriver vers elle. Par exemple, elle utilise le mot « Köln », qui veut dire Cologne, alors « Dom » est arrivé ensuite, c'est la Cathédrale de Cologne. Ce mot « Dom » arrivait comme si c'était... impossible de prendre un autre mot. Et puis, d'autres mots arrivent comme si ça a déjà été décidé qu'ils devaient arriver. Donc, c'était une belle surprise pour elle aussi.

Th Autre exemple - quand on pense au mot « Kutsche », qui veut dire un « carrosse », on pense peut-être aussi à l'association à « Rad », la « roue » et tout, donc...

それから「Kutsche = 馬車」という言葉も「Rad = 車輪」との関連性がありますね。

YT これはちょっと、例えば言葉を知らない国を旅行していて、でもなんか聞こえてくる言葉が自分の知っている言葉の知っている単語に聞こえてしまう。それをメモしていくと何となく自分の…逆に、心の中でひそかに考えていることが現れてくるかもしれない。そういう、「無意識」に出会う方法みたいな。

G うーん！ Quand vous voyagez dans un pays où vous ne comprenez pas la langue, et vous apercevez juste sur le plan auditif quelques fragments des mots de la langue que vous ne comprenez pas, mais qui ressemblent à des mots de votre langue maternelle, et puis, on se dit : « ah, c'est comme si j'ai entendu ce

mot-là (que je connais) ». Ce genre de surprise, Madame Tawada met souvent dans un cahier, et quand on met ces fragments ensemble, ça donne ce genre de chose. Et je pense que vous avez tous ce genre d'expérience. Quand vous voyagez dans un pays où vous ne comprenez pas du tout la langue mais, 一瞬、ああいう風に聞こえた、« ah, c'est comme si j'ai entendu ce mot-là (que je connais dans ma langue) ». Ce genre de rapprochement fortuit, dans votre vie, donne parfois une poésie comme ça.

YT そういう…でも、なんか大人になるとね、例えばドイツに行ったらドイツ語わかんないと、ああ、私ドイツ語わかんないから、ていって何も聞こえなくなっちゃうんだけど、子供は結構自由で、子供とワークショップやった時に、ドイツの子供たち、日本語全然わかんないんだけど、日本語で私がずーっと本を読んで、聞こえた単語を全部書きなさい、って言ったら、わーってたくさん、たくさん書いて。

G へー、そうですか。Avec le cerveau d'un adulte, d'un « grown-up », on a déjà la conscience qui dit : « je ne connais pas cette langue, je ne la parle pas ». Donc, vous faites un « shut-out », vous fermez complètement la conscience et la sensibilité auditives, mais quand Madame Tawada a fait des workshops avec les enfants (allemands), elle a constaté que, même sans comprendre un seul mot d'une langue inconnue (le japonais), ils peuvent capter plein de mots, alors qu'elle ne parlait qu'en japonais.

YT みなさんはオランダ語とかすごい得意なのかな？もし得意でなかったら、オランダ語を話している街はすごく近くにあるじゃないですか。それでその実験をぜひやってほしい。

G Est-ce que vous parlez bien le néerlandais ? Non ?

YT まあまあ？まあまあだつて。偉い。

Comme ci comme ça ? Waow.

- G Elle propose de faire le même exercice, vous allez dans un...
- YT でも全然わかんない人のほうが…。
- G わかってたらダメですよ。
- YT そう、わかんない人のほうがいい。
- G D'autant plus que vous ne comprenez pas du tout le néerlandais, l'exercice serait plus intéressant. Vous allez dans un endroit néerlandophone, et vous faites le même exercice... vous comprenez ce que vous avez entendu à votre manière, en français. Faire ce genre d'enchaînement des mots, ça va peut-être être très fertile comme poésie.
オランダ語が分からないなら、オランダ語の地域に行って、そこで耳に入ったことをフランス語として理解する。そうして、そういった言葉を積み重ねていくと、もしかしたらとても素晴らしい詩になるかもしれませんね。

Q&A après la lecture du roman *Histoire de Knut*

- V Je vais d'abord poser quelques questions moi-même à Madame Tawada, mais après, vous aurez l'occasion de poser vos propres questions. Ma première question est très simple. J'aimerais savoir pourquoi le titre du roman a changé. En allemand, le livre est intitulé *Etüden im Schnee*, ça veut dire « Etudes dans la neige ». En français, vous avez comme titre *Histoire de Knut*. J'aimerais savoir si Madame Tawada a eu le droit de donner son avis quand on a choisi ce titre. 私の最初の質問は、とてもシンプルなものです。どうしてこの小説のタイトルが変わったのでしょうか？ドイツ語ではこの本のタイトルは「*Etüden im Schnee*」で「雪の中の練習」という意味なのですが、フランス語では「*Histoire du Knut*」になっています。フランス語版のタイトルを決める時、多和田さんには意見をする権利があったのでしょうか？
- V, YT (ドイツ語) (en allemand)
- V Le titre français fait clairement référence à Knut (ours polaire né au Zoo de Berlin) que l'on connaît, tandis qu'en Allemagne, on a plutôt l'impression d'avoir sous les yeux un ouvrage dont on ne connaît pas encore le contenu. フランス語のタイトルはみんなが知っているクヌートを前面に出していますが、ドイツ語のタイトルでは、まだ中身のわからない作品が目前にある、という感じがします。
- YT, V (ドイツ語) (en allemand)
- V Il faut demander aux Francophones, hein ? フランス語話者の皆さんに聞いてみないといけませんね。
- V Comment est-ce que ça sonne pour vous, le titre *Etudes dans la neige* ? Ça sonnerait comme titre d'un roman ? C'est beau ? C'est laid ? 皆さんにとって

「*Etudes dans la neige*」というタイトルはどう聞こえますか？小説作品のタイトルとしてどうですか？きれいですか？それとも醜いですか？

P1 C'est joli.きれいですよ。

P2 Mystérieux et joli. 神秘的できれいです。

YT (ドイツ語) (en allemand)

V Donc, c'était principalement une décision que l'éditeur a prise, apparemment les gens de la maison d'édition ont considéré ce titre – *Etudes dans la neige* – trop bizarre et préféré le titre *Histoire de Knut* pour faire référence à l'ours que tout le monde connaît.

つまり、主に出版社が決めたということです。出版社の人たちには「*Etudes dans la neige*」というタイトルはちょっと変だと思われたようで、みんなが知っているクマの名前を出して、「*Histoire de Knut*」というタイトルにしたようです。

YT, V (ドイツ語) (en allemand)

V Elle demande si Knut était aussi connu en Belgique, OUI, hein ?

多和田さんはクヌートはベルギーでも有名でしたか？という聞いています。もちろん！ですよね。

YT (ドイツ語) (en allemand)

V Il n'y a pas d'autre Allemand qui était si souvent dans *The New York Times* que Knut.

クヌートほど頻繁にニューヨークタイムズに登場したドイツ人はいません。

V Oui, alors je vais peut-être revenir à la scène du passage qu'on vient d'écouter, la scène du baiser de la mort. Vous l'avez racontée de deux points de vue. Moi, j'aimerais savoir : quelle est, pour vous, la signification du baiser de la mort ? Parce que quand je pense au baiser de la mort, c'est souvent une image de meurtre ou d'assassinat qui me vient à l'esprit, tandis que chez vous, j'ai l'impression d'avoir l'image d'une fusion, qui est peut-être typique de la culture japonaise, je ne sais pas.

では、今聞かせてもらった死の接吻のシーンについてお聞きしたいと思います。このシーンは 2 つの視点から語られています。私がお聞きしたいのは、多和田さんにとって「死の接吻」とはどういうものですか？ 私は「死の接吻」と聞くと殺人のイメージが頭に浮かびますが、多和田さんの場合、フュージョン、融合のイメージという感じがします。私にはわからないのですが、こうした視点はもしかしたら日本文化の特徴なのでしょうか。

V, YT (ドイツ語) (en allemand)

L Pour elle, l'approche, le fait de s'approcher de quelque chose qui est étranger, par exemple un animal, peut être mortel, peut être fatal, et ce qui est intéressant, ce qui est vraiment prenant selon elle ici, c'est plutôt le changement de perspective, le fait que le passage est raconté une fois par la perspective de la dresseuse d'ours, et une fois par la perspective de l'ourse elle-même. 多和田さんにとっては、何か異質なものに近づくこと、例えば動物に近づくことは、死につながる可能性があるものだ、ということです。そして面白いのは、彼女にとって本当に興味を惹かれるのは、むしろ視点の変化であって、このくんだりクマの調教師の視点と、クマ自身の視点で描かれている、ということです。

YT (ドイツ語) (en allemand)

L Selon Madame Tawada, dans les anciennes croyances germaniques, il y a cette croyance que l'ours peut effectivement voler l'âme de l'être humain, de l'homme. 多和田さんが言うには、ゲルマンの古い信仰には、実際にクマは人の魂を奪うことができる、という信仰があるそうです。

...

G Pour changer un petit peu la langue quand même...
たまにはちよつと言葉を変えましょう……。

日本語で。 *En langue japonaise.*

J'ai deux petites questions. D'abord, on a parlé du titre tout à l'heure avec Vera, et en fait... 2つ質問があります。後で日本語で言いますね。Le titre original japonais, c'est 「雪の練習生」 (Yuki no renshūsei). Donc, ce n'est pas une simple étude dans la neige, mais ce sont des « stagiaires » de la neige. C'est encore autre chose. J'aimerais un peu savoir ce qu'elle voulait dire, bon, peut-être qu'elle ne répondra pas, mais voilà... c'est ma première question. Et la deuxième question est, justement quand je lisais d'abord ce roman dans ma langue maternelle, j'ai été vraiment touchée par cette figure de « Barbara », qui apparaît dans les versions française et allemande – mais dans la version originale japonaise, ce personnage s'appelle « Ursula ». Donc moi, j'ai connu ce livre avec Ursula... et pour moi, Tosca (nom de l'ourse) est associée à Ursula (dresseuse d'ours). Tosca et Ursula étaient inséparables à mes yeux, et quand j'ai essayé de lire la version allemande du roman, j'ai cherché Ursula partout ! Mais elle n'était pas là. Maintenant, dans notre entretien, on a déjà eu une partie de la réponse, Ursula est devenue Barbara (en allemand et en français). Et dans le nom Barbara, et Ursula, il y a toujours la partie qui signifie « ours ». Je voudrais donc juste savoir la raison de son choix de changer Ursula en Barbara parce que de ce livre-là elle en a vraiment écrit les deux versions (JP et ALL).

元のタイトルは「雪の練習生」で、単なる「雪の練習」ではなく「雪の練習生」なので、またちょっと違います。どういう意味なのか聞いてみたいと思います。教えてくれないかもしれませんが。これが1つ目の質問です。2つ目の質問は、私はまず日本語で「雪の練習生」を読んだのですが、フランス語とドイツ語ではバルバラとして登場するこの人物に本当に心を打たれました。でも日本語版では彼女の名前はウルズラなんです。だから、私はウルズラと

一緒にこの本の世界を旅したので、私にとってはトスカと言えば、ウルズラと一心同体なんです。だから…この二人の登場人物は切り離せないものなのですが、あとでドイツ語版を読んでみようとしたときに、ウルズラを探したけどどこにも見当たらない。さっき、この質問の答えはすでに教えてもらって、ウルズラはバルバラになった、バルバラという名前にも、ウルズラと言う名前にも、「クマ」という意味が含まれている、ということでしたが、どうしてウルズラをバルバラに変えたのか、教えてもらいたいと思います。この本はドイツ語も日本語も両方とも多和田さん自身が書かれていますので。

G 最初の質問は、日本語版のタイトルが「雪の練習生」で「雪の練習」ではないというところで、*Etudes dans la neige*だと「雪の中の練習」になりませんが、これは本当にもう練習している人がいる、という感じなので、「練習生」というタイトルの意味を知りたかったのと、もうひとつはその、ウルズラさん…、ウルズラさんが私はとても好きだったんですけども、あの、ウルズラが出てくるのをずっと待ってたんですけど、ドイツ語版とフランス語版だと出てこない。で、実はバルバラになっていた。ということでとてもびっくり、がっかりしたんですけども、それは今、バルバラの中にその…。

YT ウルズラは本当の名前なんですよ、その、実際にトスカとの、やってた。で、ドイツでまだ子供たちが生きているので、これを読んで訴えられたらやだなと。

G ああ、それでなんですか。

YT ドイツ語は変えたの。

G OK, alors... Je vais juste traduire cette partie-là. Pourquoi Ursula a été changée en Barbara ? En fait, cette Ursula, elle existait en réalité. Et elle (Ursula) était encore vivante quand elle (Madame Tawada) écrivait.

- Donc pour éviter – en quelque sorte – des soucis juridiques, elle a dû changer son nom en Barbara.
- YT ウルズラさんの子供がね、まだいて。本人は、でもね、2010年に亡くなられたの。
- G Ursula elle-même est décédée en 2010. (Le roman en japonais a été publié en 2011.) Mais ses enfants sont encore là, donc... on ne sait jamais... ce qui est écrit est quand même fort... comment dire, intime et... concret, donc...
- YT 題名はもともとはこっちで、これは語呂がいいから... まあ「雪の練習」っていうのはちょっと日本語としてリズムが合わないの、それで「雪の練習生」っていう風になってたんですけど、これをドイツ語にするときに、書いたのは日本語が先なので、どうしようかなと思って。で、やっぱりこのエチュードっていうのはカッコいいから、こういう風になったんですけどね。まあ、響きですね、響き。内容はいろいろ…。題名は、小説の内容を要約したものではなくて、何となくその雰囲気伝えるものっていうことです。
- G なるほど。Oui, donc, chronologiquement c'est le japonais qui précède. Déjà, elle voulait mettre un titre comme « Etudes dans la neige », mais ceci en langue japonaise, ça donne « 雪の練習 » (Yuki no renshû) et ça ne sonnait pas assez bien pour elle. Pour cette raison, elle voulait plutôt « 雪の練習生 », (Yuki no renshûsei) ce rythme lui plaisait, donc elle l'a appelé comme ça. Et quand il était question de réécrire l'histoire en langue allemande, elle a choisi ce qu'elle voulait utiliser depuis toujours, donc « Etudes dans la neige » (*Etüden im Schnee*). Pour Madame Tawada, le titre de l'ouvrage, ce n'est pas quelque chose qui résume exactement ce qui se passe à l'intérieur du livre, mais plutôt l'ensemble, ou... comment dire, ce qui peut refléter ce qui serait dans l'ensemble. Voilà.
ありがとうございました。

Traduction collective de « Über das Holz »

「樹木・電流・プラスチック」のフランス語訳

Réflexion sur le bois*

À la fin du mois de décembre, je me suis rendue à Hô Chi Minh-Ville et à Bangkok. Je ne suis pas retournée à Tokyo, ma ville natale, parce que je n'avais pas le temps. Ça ne m'a pas rendue triste. En effet, ce qui me manque, je le trouve plutôt dans une autre ville asiatique que Tokyo. Peut-être est-ce dû à mon refus de déterminer clairement ce qui me manque. D'ailleurs, « manquer » n'est pas le mot exact, car je ne manque de rien. Hambourg offre tout ce que je peux apprécier quand je suis dans cette ville. Et pourtant je retourne volontiers en Asie, animée par le sentiment que je désigne en allemand par le néologisme *Heimatlust*, littéralement le « plaisir du pays natal », qui n'est pas la même chose que *Heimatverlust*, un mot qui existe déjà et qui signifie la « perte du pays natal ». *Heimatlust*, c'est le plaisir que l'on ressent quand on pose un regard nouveau sur son pays natal.

Aussi ai-je retrouvé, au cours de ce voyage en Asie, un élément de mon enfance qui avait presque disparu de ma mémoire durant mon long séjour en Allemagne : le sapin de Noël en plastique paré de mille et une figurines et d'une guirlande lumineuse. Certes, on voit parfois des sapins artificiels en Allemagne, mais ils ne sont pas très appréciés. Ils ne sont que des substituts du véritable sapin. Quant au sapin asiatique, on a l'impression qu'il doit être

en plastique, car on l'installe pour vénérer cette matière comme une sorte de divinité.

En Europe, les gens se sentent coupables d'utiliser du plastique, probablement parce que cette matière n'a pas été créée par Dieu. En Asie, le plastique n'est pas un péché.

La guirlande lumineuse joue également un rôle différent sur les sapins de Noël asiatiques. Elle ne sert pas à décorer l'arbre. C'est l'électricité elle-même qui est sacrée. Certes, il y a aussi des guirlandes lumineuses sur les sapins de Noël allemands, mais elles restent discrètes, comme si elles étaient conscientes de ne jouer qu'un rôle secondaire. C'est la beauté du sapin naturel qui doit toujours être au centre de l'attention. Parfois, l'arbre est aussi décoré de vraies pommes ou de bougies rouges. Il m'arrive souvent de m'arrêter devant un sapin de Noël allemand pour admirer l'esthétique de ce culte de l'arbre.

À Tokyo, le sapin de Noël est devenu populaire il y a une trentaine d'années, sans pour autant que le christianisme ne se soit répandu avec lui. Cette situation est peut-être comparable à celle des amateurs d'art en Europe, qui collectionnent les statues de Bouddha sans croire au bouddhisme. Leur divinité s'appelle « Art ».

De même, en Allemagne, le sapin de Noël n'a pas toujours été aussi apprécié. J'ai été surprise de lire qu'au début du XIX^e siècle, il y avait sur le marché de Noël berlinois cinq fois plus de pyramides lumineuses que de sapins. En quelque sorte, la pyramide lumineuse, cette structure en bois décorée de bougies sur plusieurs niveaux, est un peu moins naturelle que le sapin de Noël. Mais pour les gens de l'époque, une pyramide lumineuse était peut-

être plus naturelle qu'un vrai sapin. Comment le sapin de Noël a-t-il pu l'emporter sur la pyramide lumineuse ? Le culte de l'arbre est-il un phénomène de l'époque moderne ?

Je me souviens de deux phrases griffonnées sur la porte d'une toilette à l'Université de Hambourg. À l'époque, j'étais étudiante de première année et je lisais attentivement tout ce qui me sautait aux yeux. La première phrase disait : « Dieu est mort » et la seconde : « la Forêt allemande se meurt ». La première divinité est déjà morte et la seconde est sur son lit de mort. C'est à ce moment que, pour la première fois, j'ai pris conscience de cette chronologie historique : d'abord le christianisme, puis le culte de l'arbre.

À Hô Chi Minh-Ville, j'ai visité plusieurs temples où j'ai vu des statues de Bouddha illuminées : sur le panneau derrière la tête de Bouddha clignotaient de petites lumières colorées qui créaient des motifs géométriques, exactement comme sur les machines à sous que l'on trouve souvent dans les cafés de gare en Allemagne. À Bangkok, les restaurants de nouilles, les laveries ou encore les agences de voyage possédaient tous leur propre statue de Bouddha décorée avec une guirlande lumineuse, exactement comme un sapin de Noël. Le courant électrique est un flux gigantesque et invisible, un torrent d'énergie : une simple guerre peut détruire complètement les maisons d'une ville, mais on ne peut pas anéantir le courant électrique. Il ne disparaît pas : il se transforme sans cesse.

Dans mon enfance, le plastique et l'électricité ont marqué l'image que j'avais des grandes villes. Pour moi,

le corps d'une grande ville n'était constitué ni de bâtiments ni de rues. Je vivais plutôt dans une masse informe composée d'êtres humains, de courant électrique et de plastique. Le plastique incarne une multiplication rapide, infinie et infatigable, comme le lapin de Pâques en Allemagne. Lorsque l'on voit une poupée en plastique, on sait qu'il en existe déjà des milliers d'exemplaires et qu'elle va continuer à se multiplier.

Dans les rues d'Hô Chi Minh-Ville, j'ai vu d'innombrables petits tabourets, sur lesquels étaient assis des hommes et des femmes buvant un café serré sucré. Ces tabourets étaient en plastique rouge, vert ou jaune.

Dans une papeterie de Bangkok, j'ai vu toute une série de taille-crayons électriques. Quand j'étais enfant, ces appareils étaient à la mode parmi les élèves. Mais moi, je préférais mon canif, qui me permettait à la fois de tailler mon crayon et d'y graver des lettres. Pour moi, le crayon était un bout de bois magique. Aujourd'hui, je n'écris plus seulement au crayon, mais aussi à l'ordinateur, dont le corps est composé de plastique et d'électricité. Il a exactement la même couleur gris clair que mon chat.

En Allemagne, il existe une coutume que j'apprécie beaucoup : on frappe trois fois sur du bois pour éviter un malheur. Chaque morceau de bois semble être une porte qui relie notre monde à celui des dieux du bois. On frappe à la porte pour leur demander de nous protéger. On touche très souvent du bois lorsque l'on travaille sur un ordinateur, par exemple quand on s'exclame : « Pourvu qu'il n'efface pas tout le texte ! » Car c'est justement quand on travaille sur l'ordinateur que survient souvent un malheur qui, telle une catastrophe naturelle, est inévitable

et imprévisible. Dans ce cas, seuls les dieux du bois peuvent encore nous aider. Quand l'ordinateur est posé sur un bureau en bois, on peut frapper sur cette surface. Mais que font les employés qui travaillent sur un meuble en métal ? Il me semblerait judicieux d'insérer une touche en bois dans le clavier. On pourrait alors appuyer trois fois sur cette touche dès qu'on sent un malheur arriver.

* Cette traduction a été réalisée par les étudiantes de l'Université de Liège – Sophie Corda, Audrey Faniel, Morgane Gilson et Noémie Grégoire – dans le cadre du cours de « Théorie et pratique de la traduction de l'allemand vers le français II » (titulaire : Céline Letawe) et présentée en présence de l'auteure Yoko Tawada, lors du festival littéraire « Mixed Zone : Passages » le jeudi 26 octobre 2017 à Liège, en Belgique.

*この翻訳文はソフィー・コルダ、オードリー・ファニエル、モルガン・ジルソン、ノエミ・グレゴワールにより「独仏翻訳理論と実践」の授業（担当教員：セリーヌ・ルタオ）の一環として作成され、2017年10月26日にリエージュ大学（ベルギー）で開催された文学フェスティバル「Mixed Zone : Passages」で多和田葉子氏の立会いのもとに朗読されたものです。

Commentaires et Q&A après la lecture de la traduction française inédite

- G (À Céline Letawe (ci-après, L) ... peut-être quelques commentaires ? Comment as-tu travaillé... コメントとありますか...どんな風に取り組んだのか。
- L Peut-être juste un commentaire, un oubli. J'aurais dû être à côté de quatre étudiantes avec deux feuilles de papier : une feuille de papier sur laquelle est écrit le mot *Heimatverlust* et une feuille de papier sur laquelle *Heimatlust*. C'était le début du texte. C'était quelque chose de particulièrement intéressant, donc Madame Tawada parle du mot allemand *Heimatverlust* ce qui veut dire « la perte du pays natal », et elle crée un nouveau mot, un néologisme, *Heimatlust*, un mot qui n'existe pas mais qui est... – c'est facile de créer des nouveaux mots en allemand. Si l'on traduit littéralement, c'est « l'envie du pays natal » et cette envie qu'on a quand on regarde le pays natal mais avec un regard décalé, avec un regard éloigné, donc ça correspond très bien à son expérience. Moi, je voulais lui demander : Est-ce que... si ce mot *Heimatlust* qu'elle a créé, correspond à un mot qui existe peut-être en japonais ? Donc... quelque chose qu'il arrive d'exprimer en japonais mais pour lequel il n'y a pas de mot en allemand. ひとつだけコメントを。忘れていたんですが、学生4人の隣に私が2枚の紙を持って立っておくべきでした。1つは*Heimatverlust*と書いた紙、もう1つは*Heimatlust*と書いた紙です。この文章の始めの部分です。これは特に興味深いことなのですが、多和田さんは*Heimatverlust* – 「故郷の喪失」というドイツ語について語り、それから存在しない新しい言葉、*Heimatlust* を作っています。ドイツ語では新しい言葉を作るのがけっこう簡単なのです。文字通り訳すと「故郷の欲求」となります。故郷を外から見たと

き、離れた視点から見たときの、この欲求。これが彼女の経験と非常にマッチしているんですね。それでお聞きしたいのですが、*Heimatlust*、多和田さんがドイツ語で作ったこの言葉は、ひょっとして日本語には存在するのでしょうか？つまり…日本語では表現できるけど、ドイツ語にはない言葉なののでしょうか。

L, (ドイツ語) (en allemand)

YT

L Elle dit qu'à l'époque il y avait beaucoup de... les gens, en fait, avaient pitié ou bien ressentaient une certaine compassion pour les migrants, alors elle ne trouvait pas que sa situation était... devait faire pitié. Elle trouvait que c'était justement une découverte, et pas une perte, c'est la raison pour laquelle probablement elle a créé ce mot *Heimatlust*. Mais en me répondant, elle me dit qu'elle pense à un mot japonais, « natsukashii » ? « 懐かしい » – mon premier mot japonais – qui est en fait un sentiment positif, c'est un sentiment de nostalgie mais positive, pas une nostalgie négative, quelque chose qu'on a perdu, mais vraiment un sentiment de plaisir.

多和田さんが言うには、当時たくさん…人々は移民をかわいそうだと思ったり、一種の同情心を持っていたのですが、彼女自身は、自分の状況はかわいそうだと思われるものではないとっていて、むしろ発見である、喪失ではないとっていました。だからこの言葉を作ったのだろう、ということです。でも、私の質問に答えながら、浮かんできた日本語があって、ナツカシイ？ — 私にとって初めての日本語です—これはポジティブな感情、ノスタルジックだけどポジティブで、ネガティブなノスタルジーではない、何か、なくしてしまったものだけど、嬉しい感情を表す言葉だということです。

G Je vais juste ajouter un petit mot. Le mot « 懐かしい » « natsukashii » a une traduction maintenant un peu officialisée, grâce à Amélie Nothomb. C'est une « nostalgie heureuse ». Voilà. Elle a écrit justement un

livre qui s'appelle *La Nostalgie Heureuse* et dans ce livre-là, elle raconte son vécu d'enfance au Japon.

G はい。あの、アメリー・ノートンというベルギー出身の作家がいて非常に有名なんですけど、彼女は日本で生まれ育っています。で、その「懐かしい」という言葉をどうしてもフランス語にしたいということで、ノスタルジーだけでもハッピーな…。

YT ああ！ Ah！

G Peut-être une ou deux questions dans la salle, avant de passer à la lecture en d'autres langues...他の言葉での朗読に進む前にあと1つか2つ、質問があれば…。

P J'ai une question concernant le bilinguisme. Pourquoi c'était la langue allemande, comment c'est la langue allemande qui s'est imposée ou qui a touché Madame Tawada plutôt que l'anglais, le français, l'italien ? Et dans le processus créatif, qu'est-ce que la langue allemande a pu lui apporter ce que le japonais ne lui offre pas, ou quelles sont les contraintes ? En fait, ce sont deux questions...

バイリンガリズムに関する質問が1つあります。なぜドイツ語を選んだのでしょうか？ 英語とかフランス語、イタリア語ではなくドイツ語を選んだのには理由があるのでしょうか？ それから創作の過程で、ドイツ語は多和田さんに日本語にはないものをもたらしてくれますか？ あるいはどんな制約がありますか？とということで結局2つの質問になりました。

V, (ドイツ語) (en allemand)

YT

L Elle explique que son arrivée en Allemagne est plutôt liée au hasard. À la base, elle avait étudié la littérature russe et le russe était sa langue préférée, mais il n'était pas possible d'arriver en Russie, donc elle est arrivée en Allemagne. Mais elle aimait bien Kafka par exemple, donc... voilà. Et... après coup, elle se dit que c'est... qu'il y avait quand même une raison de choisir l'allemand peut-être, c'est qu'elle trouve l'anglais trop international, énormément de

gens l'utilisent, parfois mal, et puis, le français, lui est trop normé, on fait vite une faute en français, en tout cas, on considère vite que quelque chose est une faute en français. Elle a l'impression que l'allemand est un peu un juste milieu entre cette langue anglaise trop internationale et la française trop standardisée.

多和田さんが言うには、ドイツにやってきたのは偶然だったそうです。もともとはロシア文学を勉強していて、ロシア語が一番好きな言葉だったのですが、ロシアに行くことはできなかったのので、ドイツに来ました。でもカフカとかも好きだったと…。それで、やっぱりドイツ語を選んだ理由はあって、英語は国際的すぎる、すごくたくさんの方が使っていて、ひどい使い方をしている人もいる。それからフランス語はとても規格化されていて、すぐに間違えてしまう、フランス語だとすぐに何かが間違いだとみなされてしまう。ドイツ語は、国際的すぎる英語と、標準化されすぎているフランス語のちょうど中間にある、という印象を持っているそうです。

YT (ドイツ語) (en allemand)

L Elle aime évidemment aussi le japonais, mais elle dit que le japonais c'est plus léger, c'est plus fluide, comme de l'eau, alors qu'elle voit la langue allemande plutôt comme une pierre. Elle dit que quand on écrit, quand on parle en allemand, on construit un bâtiment.

彼女はもちろん日本語も好きですが、日本語はもっと軽くてなめらかで、水のようにだけ、ドイツ語は石みたいだと感じるそうです。ドイツ語で物を書いたり話したりするときは、建物を建てているみたいだと。

Impression des étudiants

学生たちの感想

Étudiants en langue japonaise (« Master en langues et lettres anciennes, orientation orientales, à finalité spécialisée en langues et civilisations de l'Extrême-Orient : Chine/Japon » et « Mineure en langues et civilisations de l'Asie orientale ») ont livré leurs impressions de cette rencontre avec Yoko Tawada en japonais et en français.

日本語は難しかったけれど、時々単語を聞いて、わかったときは嬉しくなった。日本語の音が好きだから、音楽みたいだった。

「クヌートの話」は、本当の話です。多和田さんはそれにさらに魅惑的な意味を加えました。

多和田さんは感情をこめて詩を読みます。

多和田さんの詩は音と絵です。

多和田さんが朗読するとき、彼女の詩はもっときれいになります。

多和田先生に会えたことに、本当に感謝します。

J'ai été surprise de voir avec quelle facilité elle changeait de langues, passant de l'allemand en japonais et inversement.

Ce que je trouve impressionnant, c'est que l'auteure arrive à combiner des connotations de cultures différentes en un seul texte et même un seul vers.

Les écrits de Mme Tawada permettent de découvrir les langues japonaise et allemande, mais permettent aussi de souligner des caractéristiques communes entre ces deux langues. Mon manque de connaissance de la langue allemande n'a pas été un frein à la compréhension du travail de Mme Tawada.

Une étudiante en Master en traduction – l'une des traductrices de « Über das Holz » – partage son expérience.

Nous avons eu la chance de traduire un essai de Yoko Tawada qui n'avait encore jamais été traduit en français et d'en faire ensuite la lecture lors de son intervention dans le cadre du festival Mixed Zone. C'était une merveilleuse opportunité et une expérience unique de pouvoir présenter notre travail devant l'auteure, ainsi que nos professeures et camarades et de pouvoir ainsi participer activement à l'événement.

Conclusions & Remerciements

L'« expérience Tawada » fut pour les participants une expérience unique, nous espérons que ce recueil en témoigne dignement. Ceux qui ont pu partager cette expérience vont certainement continuer à voyager à travers les œuvres de Yoko Tawada et réinventer le monde à leur façon à travers la poésie et l'imaginaire.

La lecture des poèmes et de la prose nous a dévoilé la force du langage et de la langue, ou plutôt des langues, qui – en communiquant – par le parler et la prononciation, contribuent à créer un nouveau monde. La richesse de la diversité des langues, et des systèmes d'écriture, permettent à ses utilisateurs de récréer le monde à travers des jeux de mots et de sons. C'est grâce à ces jeux que se réalise l'essentiel de l'homme « car l'homme ne joue que lorsqu'il est pleinement homme et il n'est tout à fait homme que lorsqu'il joue. » (Schiller, *Über die ästhetische Erziehung des Menschen in einer Reihe von Briefen*, Fünftehnter Brief)

Pendant le « Workshop on Poetry », cette diversité créatrice des langues a été mise en évidence. Grâce à la juxtaposition de l'écriture japonaise et allemande, les participants ont pu découvrir deux façons d'expérimenter ces différences : d'un côté l'utilisation phonétique des

deux langues, avec des prononciations relativement similaires entre « 言葉 (kotoba) » et « kot wahr », et d'un autre côté le mélange des sens des mots japonais et allemands dans le poème « Die 逃走 des 月 s ». Nous pouvons ici constater des influences des jeux de mots et des onomatopées, si abondants dans la langue japonaise, mais probablement aussi des références au dadaïsme, qui en Allemagne fut particulièrement influant à Berlin, dont le dialecte est particulièrement riche en répliques et jeux de mots, et où vit Yoko Tawada depuis plus de dix ans.

Lors de la « Multilingual Reading Session » la diversité linguistique a encore été élargie en y ajoutant le français, permettant ainsi d'expérimenter la spécificité de chacune des trois langues. C'était également une expérience inédite pour Yoko Tawada et le public de découvrir en première la traduction en français de son essai « Réflexion sur le bois ». Les explications et échanges avec le public ont dévoilé les processus créateurs de l'écriture et de la traduction, en mettant en avant la sensibilité de l'écrit et de la pensée, sensibilité qui touche le monde qui nous entoure et qu'il convient de préserver et de repenser dans un mouvement perpétuel.

Nous sommes maintenant arrivés au moment de remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée :

D'abord *The Japan Foundation* pour son soutien financier, l'Ambassade du Japon, la librairie PAX pour son accueil, l'Université de Liège et nos collègues du CIRTI et de l'équipe Mixed Zone, ainsi que Edith Culot et Yoshie Tadokoro (CEJ), Jean-Michel Bourdoux (photos) et Claudine Simart (Service de communication).

Nous remercions NNStudio pour leur professionnalisme quant à l'édition du présent recueil et leur audace de partager cette expérience avec nous.

Finalement nous tenons à remercier chaleureusement Yoko Tawada pour sa générosité, son sens du partage et pour nous avoir donné l'occasion de publier pour la première fois son poème « 表面翻訳 1 – Traduction en surface 1 ».

C'est grâce à ce partage de l'expérience et de la poésie, dont d'autres ont si bien parlé, que nous pouvons mieux comprendre autrui et nous-mêmes. L'apprentissage et le partage des langues en constituent l'élément fondamental et indispensable, mais également toute sa richesse et sa beauté.

Prof. Andreas Thele, Directeur

Centre d'études japonaises de l'Université de Liège

Références des textes de Yoko Tawada cités et mentionnés

Poésie

« Die 逃走 des 月 s » (1987) *Nur da wo du bist da ist nichts*, konkursbuch, Verlag Claudia Gehrke, Tübingen

Traduction anglaise réalisée par Bruno Navasky

「表面翻訳 1」(未発表作品)

« Traduction en surface 1 » (œuvre inédite)

Prose

« Über das Holz » (1996) *Talisman*, konkursbuch, Verlag Claudia Gehrke, Tübingen

「樹木・電流・プラスチック」(1999) 『カタコトのうわごと』青土社

『雪の練習生』(2011)新潮社

Etüden im Schnee (2014) konkursbuch, Verlag Claudia Gehrke, Tübingen

Histoire de Knut (2016) traduit de l'allemand par Bernard Banoun, Verdier, Lagrasse

CEJ - Centre d'études japonaises



Table des matières

Préface.....	5
はじめに.....	7
Expérience Tawada, expérience inédite	8
Extraits des transcriptions des rencontres avec Yoko Tawada	11
Poésie multilingue マルチリンガル・ポエトリー	12
表面翻訳 1.....	17
Traduction en surface 表面翻訳.....	20
Q&A après la lecture du roman <i>Histoire de Knut</i>	26
Traduction collective de « Über das Holz ».....	32
Commentaires et Q&A après la lecture de la traduction française inédite.....	37
Impression des étudiants	41
Conclusions & Remerciements	43
Références des textes de Yoko Tawada cités et mentionnés..	46